

tant que telle depuis une centaine d'années, l'Allemagne n'avait plus de frontière commune avec la Russie. Or, cette frontière orientale avait toujours rendu les hommes d'État allemands nerveux. Par ailleurs, l'Allemagne sortait relativement indemne de la guerre. Certes, sa population souffrait beaucoup du blocus allié, mais ses infrastructures étaient pratiquement intactes, en tout cas comparativement à celles de la France. L'essentiel des combats avait évidemment eu lieu en territoire belge et français, sur le front occidental, ou en territoire russe, sur le front oriental. Les usines et les mines allemandes étaient dans une large mesure intactes, contrairement aux usines françaises et belges. Cela n'importe sans doute pas, car ce qui compte aussi dans les relations internationales, comme dans les affaires intérieures, c'est ce que les gens pensent. Les Allemands, qui avaient tendance à considérer qu'ils étaient cernés par des nations hostiles même avant la Première Guerre mondiale, se sentaient affaiblis et vulnérables après 1918.

Dans une guerre, aucun perdant n'aime jamais les conditions des règlements de paix, mais le rejet viscéral et général du Traité de Versailles en Allemagne a beaucoup à faire avec la façon dont la guerre s'est terminée et avec les attentes souvent irréalistes que les Allemands avaient formées avant de prendre enfin connaissance des conditions de la paix. Il était donc certain que l'Allemagne n'apprécierait pas les conditions de paix proposées.

Malheureusement, les alliés aggravèrent la situation en ne négociant pas avec l'Allemagne. Au départ, la Conférence de la paix devait ressembler à celles qui avaient eu lieu par le passé et où vainqueurs et vaincus s'étaient assis ensemble pour négocier une paix. En janvier 1919, les alliés se réunirent à Paris pour ce qu'ils pensaient être une conférence préliminaire de deux ou trois semaines, où ils arrêteraient des conditions de paix communes, avant d'appeler les représentants de l'Allemagne et des autres nations vaincues pour une conférence de la paix en bonne et due forme.

Quand les alliés commencèrent leurs entretiens, ils s'aperçurent rapidement que les questions étaient tellement compliquées et concernaient tellement de régions du monde qu'il était difficile de trouver un accord. Woodrow Wilson compliquait encore la tâche en insistant, on sait pourquoi, pour que le pacte sur la Société des Nations